

<https://lagazettedesports.wordpress.com/archives/france-cross-les-juniors-dames-en-colere/>

France Cross : Les Juniors Dames en colère !



À Lanarvily, les Juniors ont fini leur course avec un tour de retard / Gwendolène Poisson

Ce dimanche, une maigre vingtaine de Juniors Dames étaient alignées sur la ligne de départ. Il était quatorze heures lorsque le coup de feu retentit. Si Daniel Mangeas, l'emblématique speaker du Tour, les confondaient avec des cadettes, ce sont bien les Juniors qui étaient en course. Mais seules quatre filles ont franchi la ligne d'arrivée. Pourquoi ? Explications.

«J'ai eu l'impression de ne pas être considérée !»

Bien souvent, on évoque le manque de considération pour le sport féminin à travers la médiatisation, faible ou inexistante. Mais dimanche, la course, retransmise sur internet, a tourné bien court pour les Juniors Dames. «*J'ai couru 35 minutes !*» nous confie Ellie Croquison, d'île-de-France. «*Moi, on m'a arrêté après trois tours*» souffle Constance Valentin, une Junior 1^{ère} année venue du Languedoc Roussillon. Idem pour la Lorraine Coline Clazure. Au final, seules les quatre premières ont vu la ligne d'arrivée.

La faute au règlement. Et un peu beaucoup à la compréhension des commissaires. En effet, lors des Championnats de France, les concurrentes Juniors (nées en 1997 et 1998), partent une minute après l'épreuve Elites Dames. Un scénario unique au cours de l'année puisque sur les Coupes de France, un seul départ est donné pour les deux catégories, bien que deux classements, distincts, soient établis. Mais le soucis, c'est la règle des 80%. Lorsqu'un coureur possède 80% du temps du premier de retard, il est éliminé. Mais l'indignation s'installe par manque de communication.



Josselin Riou

Constance Valentin venait pour apprendre. Après 1400 kilomètres de voiture, elle a couru 20 minutes / Josselin Riou

«Personne ne nous a dit que cette règle serait appliquée» répond la Lorraine Cléa D'hondt. «Le problème, renchérit la Ligérienne Solenne Billouin, c'est que la règle a été appliquée sur Pauline Ferrand-Prévôt, et pas sur Juliette Labous, la première Junior.» Un avis partagé par l'Orléanaise Juliette Poirier, arrêtée après quatre tours. «Sur le coup, j'ai cru que j'étais la seule à ne pas être au courant que cette règle s'appliquait, s'étonne Constance Valentin après la ligne. En parlant avec les filles, je me suis rendu compte que nous étions toutes pareilles !» Ellie Croquison, visiblement bien remontée poursuit : «Lors de la finale de la Coupe de France, la règle n'avait pas été appliquée ! Nous avons toutes terminé la course. Et pourtant, à Lanarvily, nous avons un départ commun.» Ces propos très bien illustrés par la photo en haut de l'article. Cléa D'hondt, à gauche, et Coline Clauzure, à droite, en terminent, dans la roue de Pauline Ferrand-Prévôt, lauréate chez les Elites.

Mélange de sentiments !

Intrigués, de nombreux spectateurs cherchaient leurs coureuses parmi le peloton. En vain. C'est en voyant débouler quelques concurrentes furieuses, à l'abord du poste de dépannage, que l'idée d'une élimination pure et simple nous a traversé l'esprit. «J'étais vraiment déçue car Pauline (Ferrand-Prévôt) ne m'avais même pas pris un tour !» explique Juliette Poirier. Laura Goergen est sans doute la plus amère. Cinquième, elle pouvait espérer reprendre Chloé Fortin, alors quatrième. La Francilienne témoigne : «Je termine ma saison sur un échec. Il ne me restait plus que le dernier tour à faire !» Mais la sociétaire d'Argenteuil va plus loin. «Quand ils m'ont arrêté, j'avais l'impression d'être venu à Pontchâteau pour rien. C'est la course la plus importante de l'année et on t'empêche de la terminer.» Le dégoût pour Cléa D'hondt. La frustration pour Constance Valentin. La colère noire pour Ellie Croquison. L'énerverment de Solenne Billouin. La déception de Coline Clauzure.



Josselin Riou

Ellie Croquison, Cléa D'hondt et les autres ont préparé leur France pour le finir à la maison / Josselin Riou

Et maintenant, quelles solutions ?

Car si peu de personnes, et de médias, en parlent, il faudrait bien que la Fédération Française de Cyclisme trouve une solution. De par cet article, La Gazette des Sports souhaite avant tout se faire le porte-voix de ces filles. Une course à part ? Un départ groupé ? Ou une simple annulation de la règle des 80%. «*Quand on a été arrêté, on était un groupe de trois filles. Comment a-t-on été classées ? Nous n'avons pas pu défendre nos places...*» regrette Ellie Croquison, la cousine de la famille Turgis.

«*Les journées sont moins chargées sur un Championnat de France que sur une Coupe de France, fait remarquer Solenne Billouin. Alors pourquoi ne pas avoir notre propre course ?*» Plutôt que de profiter du bar et des galettes saucisses durant plus de deux heures entre les épreuves Juniors Hommes et Dames, la petite vingtaine de concurrentes aurait été bien contente de se disputer le maillot tricolore dans les règles de l'art. Et si Juliette Labous, la lauréate venait à crever ? Que la deuxième chute et que la troisième se casse une jambe ? On mettrait qui sur le podium ? Fédération écoute tes coureurs.

Par Josselin Riou

[@Josselin_Riou](#)

Cyclo-cross : Les épreuves Juniors et Elite Dames disputées séparément en 2016

A partir de l'édition 2016, les épreuves Juniors Dames et Elite Dames des Championnats de France de Cyclo-cross seront disputées séparément. La FFC inscrira ces deux épreuves dans le programme des championnats de France et attribuera ces deux titres distinctement.

Cette décision a été validée, il y a quelques mois, à l'unanimité par le Bureau Exécutif de la FFC, et entrera en vigueur dès la saison 2015/2016. Elle a notamment été prise pour mettre davantage en valeur les Juniors Dames. Une évolution qui s'inscrit dans le cadre du développement du cyclisme féminin, lié au Projet Fédéral 2014-2017.